



Août 2026



N° 58

Bulletin des Carmels d'Afrique francophone
Association Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

SOMMAIRE



1 MOT DE LA FEDERALE P.3

2 FORMATION

Le pape s'inquiète ,il écrit une encyclique P.4

Appropriation du charisme Thérésien P.5

Bien vivre le temps de crise pour une croissance intégrale P.7

Le combat spirituel P.8

La synodalité P.9

La joie qui conduit à Dieu P.11

Ma responsabilité pour préserver le Don reçu de ma Vocation P.13

3 LA VIE CHEZ NOUS

Au carmel de LOGBAKRO (CÔTE D'IVOIRE) P.14

Au carmel d' ETUDI (CAMEROUN) P. 19

Au carmel de FIGUIL (Sr Brigitte de la Croix) P.21

4 COIN JEUNES : Partage

Au carmel de Cyanguu P.22

Au carmel de Figuil P.28

5 PARLONS DE TERESA

Partage de Sr Cécile de la Reine du Carmel P.32

Partage de Sr Domitille P.34

6 BIEN ÊTRE

Une recette venue de France P.36

Le jujubier P.37

Les cookies P. 37

7 DIVERTISSEMENTS

Petites histoires P..38



Rédaction: Carmel de Figuil

9 Septembre 2026

l'œuf et la vanille. Mélangez vigoureusement à la fourchette jusqu'à ce que la pâte soit lisse et homogène. Ici, inutile de salir mille ustensiles : un bol, une fourchette, c'est plié!

2. **Formez les cookies :** Prendre un peu de pâte avec les mains et façonnez grossièrement une boule que vous roulez ensuite rapidement dans un peu de sucre pour une surface légèrement caramélisée. Déposez-les espacées sur une plaque recouverte de papier cuisson. Vient le moment signature : avec les dents d'une fourchette, quadrillez chaque boule à l'horizontale puis à la verticale. Le geste donne cet effet « criss-cross » et rend les cookies plus croustillants à la sortie du four?!

Cuisez et dégustez : Faites cuire 12 à 15 minutes à 180 °C, four préchauffé, jusqu'à ce que les bords commencent à dorer, surtout pas plus sous peine de sécheresse?! À la sortie du four, laissez reposer sur la plaque quelques minutes : ils sont fragiles encore chauds, l'occasion de profiter de l'odeur absolument dingue qui s'échappe du four... Et voilà, en environ 35 minutes, vos **cookies sans farine** sont prêts à croquer sur le pouce!



6) HISTOIRES

Histoire : Le don spontané d'une pépite d'or

Lors d'une promenade en montagne, un sage trouva une pépite d'or de plusieurs kilos. Il décida de la ramasser afin d'en faire un appui-livre. Il connaissait la grande valeur de cette pierre précieuse. Mais il ne voyait pas pourquoi il devrait vendre celle-ci pour obtenir une grosse somme d'argent.

Malgré ses revenus extrêmement modestes, il était tout à fait satisfait de sa vie simple en pleine nature, car elle lui donnait beaucoup de temps pour la lecture et la réflexion. Il avait cependant besoin d'un appui-livre. Peu de temps après, il rencontra un vagabond qui lui demanda de la nourriture. Sans hésiter, le sage l'amena chez lui pour partager son repas et pour lui donner de la nourriture pour la route.

Le vagabond vit l'énorme pépite d'or et la lui demanda. Le sage lui donna l'énorme pépite d'or sans hésiter. Le vagabond le remercia et s'en alla, heureux d'emporter la pierre précieuse.

Quelques jours plus tard, le vagabond revint chez le sage pour lui redonner la pépite d'or et lui dire :

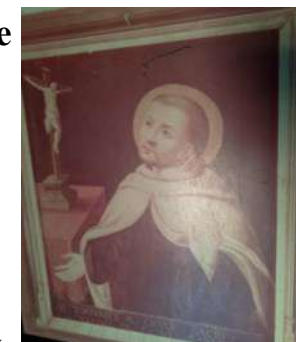
« S'il te plaît, donne-moi quelque chose d'immensément plus utile que cette pépite, je t'en prie enseigne-moi ce qui t'a permis de me la donner. »

Conclusion :

Cette histoire nous invite à une réflexion profonde sur nos propres valeurs et priorités. Elle nous encourage à cultiver la générosité, à rechercher la sagesse, et à reconnaître que le véritable bonheur réside dans le partage et la connexion avec les autres.

« ...**Aie toujours présent à l'esprit que tu es venu dans le monastère pour être Saint. Ainsi ne laisse dominer en ton âme rien qui ne mène à la sainteté** » (degrés de perfection, 16).

Nos chères sœurs, nos chers frères et amis, c'est avec ces mots de notre Père Saint Jean de la Croix dont nous commémorons 100 ans, déclaré Docteur de l'Eglise Universelle, que j'ouvre ce no 58 de notre bulletin d'Africarmel. Une bonne occasion de nous replonger dans sa doctrine, pour y puiser ce qui peut soutenir notre marche sur le chemin ardu de la sainteté.



Les partages qui nous sont donnés, nous font entrer pleinement dans une dimension de gratitude et de louange envers Dieu, de qui vient tout don parfait :

La visite du Saint Père au Cameroun, dont l'allégresse a dissipé la fatigue due aux préparatifs ; la profession solennelle de sœur Chantal-Marie de la Trinité, le Jubilé d'Argent de sœur Thérèse- Figuil et de sœur Marie Agnès- Yaoundé, leur apporte une saveur qui fait la différence.

L'entrée au postulat de Bénie-Brazza, sollicite notre soutien , étant convaincues que Dieu équipe ceux qu'Il appelle.

Le Rassemblement de la famille carmélitaine au monastère de Logbakro est une initiative sans pareil... *La grâce de l'un devient la grâce de l'autre !* Nous en profitons et y puisons de nouvelles grâces pour affronter notre quotidien.

Dans le domaine de la formation, où il nous est accordé de nouvelles chances, qui nous invitent à poser des fondements solides, pour vivre pleinement notre appel, nous évoquons :

la session de nos jeunes sœurs- professes solennelles au Carmel de Logbakro, et qu'il nous soit permis, sans blesser la discrétion et la sobriété, de dire **« MERCI » oui du fond du cœur « MERCI »** à notre Père Général, à la Congrégation, à la Fondation Carmelo sans l'appui financier desquels le projet n'aurait pas abouti. Dans le même sens, que la communauté de Grand Bassam et de Logbakro, sentent le poids de notre reconnaissance. Leur collaboration, disponibilité, compréhension, souplesse... Nous y percevons la valeur du don ! Nous ne pouvons pas non plus dissimuler l'intérêt et l'effort avec lesquels les conférenciers : les pères, Marie Laurent ocd, le père Jean Messigué S J et la sœur Marie Laurence, ont répondu à notre invitation et ont dispensé leur savoir. Nos communautés sont en train d'en goûter les fruits. Un coup d'encouragement à notre sœur Ate-naiz dont la présence fut très indispensable et aux communautés qui ont libéré leurs forces vives pour un bien aussi vital.

Aux postulantes du Carmel du Glorieux Saint Joseph de Kinshasa, nous souhaitons d'avancer sûrement, en gardant avec un soin jaloux leur trésor. La force de la synodalité ne vous fera pas défaut.

Il est toujours bienfaisant d'entendre parler de notre Madre Teresa ! N'hésitons pas à sauter sur la provocation de notre sœur Myriam comme le firent nos sœurs Domitille et Cécile de la Reine du Carmel qui nous partagent avec honnêteté, leur propre relation avec la

mère.

Le combat spirituel qui nous est brièvement présenté, trouve son essor dans notre vie spirituelle. Tenons bon, quand bien même le tentateur nous pousse à lâcher.

Avec l'Encyclique **“Magnifica humanitas”** face à l'Intelligence artificielle, l'Eglise notre Mère nous fait ouvrir grandement les yeux et fait résonner continuellement le psaume 8 ; 5... Qu'est ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ? Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ; tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds”... **Tout est dit pour sauvegarder sa grandeur.**

Sœur Marie Claver.

1)FORMATION

Le pape s'inquiète ,il écrit une encyclique

En mai 2026, le pape Léon XIV a choisi de publier sa première encyclique adressée au monde entier. Intitulée *Magnifica Humanitas* (sur la grandeur de l'humanité), Cette encyclique est une réflexion sur la protection de la personne humaine en cette nouvelle ère de l'intelligence artificielle. Dans cette phase historique de l'histoire de l'humanité, le pape Léon a remis une fois de plus le sort de toute l'humanité entre les mains et dans le cœur aimant de Marie, mère de tous les vivants, la Nouvelle Eve. L'intelligence artificielle façonne déjà la vie humaine dans les foyers, sur les lieux de travail et au sein des communautés, dans les hôpitaux, les services publics et les économies. L'IA est capable d'accomplir des choses remarquables et utiles. Elle peut trier d'énormes quantités d'informations, reconnaître des schémas récurrents et accélérer les progrès dans les domaines de la médecine, de l'éducation, des sciences et de la protection de l'environnement. Elle peut même imiter le comportement et les voix humaines, mais elle ne peut ni aimer, ni souffrir, ni pardonner, ni prier, ni espérer à la manière des hommes, et elle ne peut pas non plus être réellement « sage ». L'IA n'a pas de conscience. Comme le dit le pape Léon :



« Les prétendues intelligences artificielles ne vivent pas d'expérience, ne possèdent pas de corps, ne connaissent ni la joie ni la douleur... ne savent pas de l'intérieur ce que signifient l'amour, le travail, l'amitié, la responsabilité ».

Le Saint-Père s'inquiète à juste titre de ce que l'intelligence artificielle puisse nous amener à construire un monde dominé par l'orgueil, le profit, la domination et la confusion ; un monde où Dieu notre créateur est oublié ; un monde où, au contraire, les êtres humains pensent : *« Nous pouvons être Dieu »* – Le pape Léon propose une vision de la construction de la *« Cité sainte de Dieu »*, fondée sur la paix et la réconciliation, l'amour et la fraternité ; un monde profondément respectueux de la dignité humaine pour tous.

Vos sœurs de Figuil

Vérifier la coloration en cours de cuisson. Celle-ci est achevée lorsqu'une lame de couteau ressort sèche du gâteau. Démouler sur une grille.

Garnir le fond du moule d'un papier de cuisson beurré garantit un démoulage parfait. Vous pouvez moduler la taille du gâteau en fonction des besoins en respectant :

un œuf (moyen) = 60g de sucre = 40g de farine.

En France, ce gâteau s'appelle « gâteau de tante Chon ».



Le jujubier

Combien de jujubes par jour ?

Le jujube est un fruit riche en fibres, en vitamines et en minéraux. Il est tout particulièrement une source élevée en vitamine C soit 77% de la valeur journalière recommandée en vitamine C si on consomme 3 jujubes par jour.



Quels sont les bienfaits du jujubier pour la santé ?

La consommation de jujube contribue à rester en bonne santé grâce à ses particularités.

- Pouvoir antioxydant : lutte contre le vieillissement prématuré des cellules, renforcement du système immunitaire ;
- Source de fibres : amélioration du transit intestinal, régulation de la glycémie et du cholestérol ;



Les cookies pour les fêtes!

Les 4 ingrédients indispensables

Vous pensiez qu'un cookie sans farine nécessitait un placard Pas aujourd'hui?! Voici ce qu'il vous faut pour une trentaine de (parfaits pour un goûter en famille ou garder sous la main pour faims) :

- 250 g de beurre de cacahuète crémeux (évitez les versions « », elles s'étalent trop à la cuisson)
- 200 g de sucre en poudre (plus un peu pour rouler la pâte)
- 1 œuf

1 cuillère à café d'extrait de vanille (ou un peu plus pour les amateurs/trices)
Oui, c'est tout?! Et aucun besoin de farine, ni de levure, ni de beurre supplémentaire. Mission simplicité réussie !)

1. **Mélangez les ingrédients:** Dans un saladier, versez le beurre de cacahuète, le sucre,



rempli??
biscuits
les petites
naturelles

Tel est l'amour et l'humour de Dieu : Il a gravé en Thérèse dès ses plus tendres années, une soif ardente de Lui. Il a continué à cultiver ce bien, à l'arroser, à le purifier à travers des hauts et des bas, à le multiplier, jusqu'au plein accomplissement.

Pas seulement accompli : Dieu a transformé, transfiguré, décentré de soi.

Quelques exemples tirés du ch. 3 des 7^{èmes} Demeures :

« Etant donné que le Christ vit en elle, voyons comment elle vit :

-oubli d'elle-même,

-toute occupée de « l'honneur de Dieu »,

-elle met sa « gloire à apporter de l'aide au Crucifié » 7 D 3,6,

-le désir de se faire tuer, de mourir pour jouir vite de Dieu est devenu « maintenant un si grand désir de Le servir, d'obtenir qu'Il soit loué, d'aider des âmes, que non seulement elle ne désire plus mourir, mais vivre de longues années.

Disons tout d'un mot... elle est devenue Charité... envers Dieu, envers les autres. C'est l'essentiel, la substance de l'héritage qu'elle a laissé à l'Eglise et au Carmel chargé de poursuivre l'œuvre, sans relâche, « du bien au meilleur ». Fondations 29,32

Sœur Domitille



6) BIEN ÊTRE

Une recette venue de France

le « GATEAU – SANTE »

Pour un gâteau moyen (moule à manqué de 24 cm de diamètre), il vous faudra :

4 œufs,

240g de sucre en poudre,

160g de farine.

Casser les œufs, en séparant les blancs des jaunes. Mélangez ces derniers avec le sucre, en battant vigoureusement jusqu'à ce que la préparation devienne jaune pâle et liquide.

Ajouter la moitié de la farine. Battre les blancs en neige ferme, avec une pincée de sel. En incorporer délicatement la moitié à la pâte, en soulevant le mélange. Ajouter, toujours délicatement pour ne pas faire retomber les blancs, le reste de farine, puis le reste de blancs d'œufs.

Verser dans le moule beurré et enfourner à four chaud (175°) pour 35 mn.



Appropriation du charisme Thérésien

donnée par le père Marie- Laurent HUET, aux jeunes professes solennelles des Carmels d'Afrique francophone au Monastère de Logbakro.

Pour renforcer l'union entre nos monastères d'Afrique francophone, et aussi pour aider les jeunes professes de nos communautés à bien s'enraciner dans le charisme thérésien, une session a été organisée par la fédération des Carmels d'Afrique francophone au Carmel de Logbakro (Côte d'Ivoire). La mère Atenaïz était notre accompagnatrice choisie par le Conseil de la Fédération pour assurer le lien entre la communauté de Logbakro et les sessionistes. Deux conférenciers étaient au programme. Dans cet article nous vous partageons la première conférence donnée par le père Marie Laurent, ocd, ayant pour thème : « Appropriation du charisme thérésien » avec insertion des orientations suivantes : pédagogie de l'effort chez nos saints parent Thérèse et Jean de la Croix, les vœux, l'économie vécue dans l'esprit thérésien. Ce thème a été traité du 29 mai au 9 juin. Au total nous étions 18 sessionistes à suivre les enseignements du premier thème.

Le père avait structuré la session en 5 chapitres qui étaient précédés par une introduction, suivie des explications. On pouvait poser des questions. Le visionnage des épisodes de la série sur Sainte Thérèse, le visionnage commenté d'images d'Avila et des couvents où a vécu sainte Thérèse, des temps de réflexion personnels et des partages en commun nous ont permis de bien comprendre ce thème.

Premier chapitre : L'expérience thérésienne : l'homme pécheur sauvé par le Christ rencontré dans l'oraison. Dans ce chapitre nous avons exploré l'itinéraire de conversion de sainte Thérèse d'Avila : jeunesse et débuts dans la vie religieuse, la découverte de l'oraison, une conversion à la grâce, la révélation dans les visions, le mariage spirituel. Pour Thérèse oraison égale grâce et la vie carmélitaine repose sur l'accueil de la grâce. L'acte de foi est la porte pour accueillir cette grâce.

Le deuxième chapitre portait sur l'union à Dieu et la contemplation surnaturelle. Les points développés : ce qu'est l'union à Dieu, une participation à la vie de Dieu, une réalité progressive, tout commence par la contemplation. La notion de l'union est plus développée par notre père saint Jean de la Croix. Sainte Thérèse, elle, parle en terme de perfection pour désigner l'union. Jean de la Croix et Thérèse se complètent. La contemplation surnaturelle c'est tout simplement l'exercice des vertus théologales sous la motion du Saint Esprit.

Le troisième chapitre était intitulé : « Vivre le double commandement de l'amour : l'enjeu universel de la communauté thérésienne. » Dans ce chapitre nous comprenons que Thérèse a organisé la vie communautaire comme une école. Les communautés thérésiennes sont organisées autour du double commandement de l'amour : recevoir l'amour et donner l'amour ; mais entre les deux il y a l'intériorisation, avant de donner il faut d'abord



intérieuriser. Thérèse elle-même dit dans les demeures (5D3, 7) : « Le Seigneur ne nous demande que deux sciences : celles de l'amour de sa Majesté et du prochain, voilà à quoi nous devons travailler ». La vie communautaire est un chemin de croissance. Pour cela Thérèse avait bien compris la nécessité d'un cadre : la clôture où doit se vivre l'amitié fraternelle, les récréations.

Quatrième chapitre : Dynamisme apostolique de la mystique thérésienne

Le dynamisme apostolique thérésien est venu progressivement. Dans ce chapitre nous ont été développés les points suivants : une prise de conscience progressive (la vision de l'enfer, la fondation de saint Joseph, les fondations), dans la maison de mon Père il y a des nombreuses demeures, les septièmes demeures au service de l'Eglise, Marthe et Marie.

Le dernier chapitre, suivre le Christ à l'école de Thérèse par les conseils évangéliques.

Être déchaussé selon sainte Thérèse (les origines du mouvement déchaussé), la chasteté chez Thérèse d'Avila, chemin de pauvreté avec Thérèse, l'obéissance qui plaît à Thérèse.

A la fin, le père Marie-Laurent nous a fait le commentaire d'un schéma récapitulatif des Demeures de Sainte Thérèse d'Avila. La projection du film sur sainte Thérèse nous a permis de faire un peu d'histoire et de mieux connaître le milieu de vie de sainte Thérèse. Des points de réflexions partagés en groupe nous ont aidés à faire une introspection sur nous même de la manière dont nous vivons déjà le Charisme. La lecture littérale du premier chapitre des 3^{èmes} Demeures de Thérèse d'Avila nous a été très bénéfique pour bien comprendre les écrits de sainte Thérèse. Des exemples concrets pour illustrer certains enseignements nous aidaient à bien assimiler certaines notions, des moments de partage individuel et communautaire très fraternels. Nous avons côtoyé sainte Thérèse dans sa personnalité avec ses hauts et ses bas. Nous avons retenu une des choses les plus importantes que Sainte Thérèse nous recommande : c'est de nous configurer au Christ. Au Carmel l'Eucharistie est au centre de notre vie.

Nous remercions le père Marie Laurent pour sa disponibilité et son dévouement. Un grand merci aussi à notre fédération et à tous ceux qui ont participé pour la bonne réussite de cette session. Merci aussi au carmel de Logbakro qui nous a mis dans un cadre bien confortable et aussi nous a bien nourries. Grande est notre joie pour la réussite de cette première partie nous désirons vivre de même pour les jours à venir.

Vos jeunes sœurs sessionnistes de Logbakro 2026



sé d'aspirer, qu'elle veut atteindre par des moyens concrets : « Dès que je vis l'impossibilité d'aller là où me faire tuer pour Dieu, nous décidâmes de **devenir ermites**, et dans le verger de la maison, nous nous appliquions à **construire des ermitages**... »

« Je faisais **l'aumône comme je pouvais** (« le petit peu à sa portée » !).

Je recherchais la **solitude** pour dire mes **prières**... quand je jouais avec d'autres petites filles, je me plaisais à **faire des monastères** ...

Son **choix de la Vierge Marie comme mère** dès la mort de la sienne.

Tout cela se trouve dans l'Autobiographie 1,5-7.

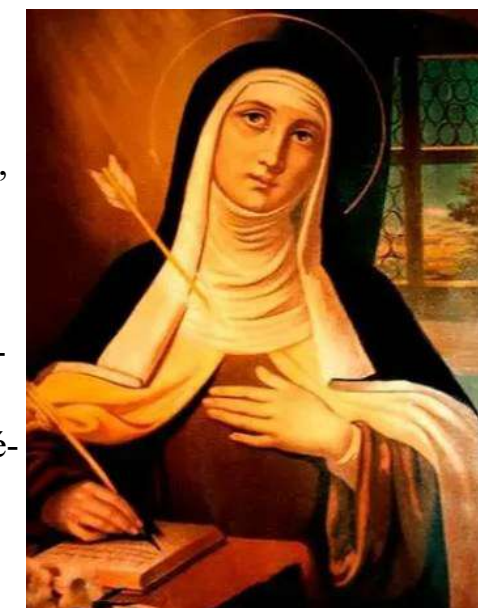
C'est déjà, en germe, Thérèse la contemplative, à qui il sera donné plus tard le charisme de fondatrice de communautés, à l'image des ermites de l'Ordre de la Vierge, ne vivant que pour les autres : priant et se donnant pour l'Eglise, son unité, la sainteté de ses guides, la fidélité des chrétiens et des personnes consacrées, pour les personnes en attente de la Bonne nouvelle de Jésus Christ ; compatissante à toutes les épreuves de l'humanité et partageant ses joies.

A la fin, dans « les septièmes demeures », la Madre est toutefois ébahie ! C'est comme si des écailles lui tombaient des yeux. Oui, Dieu l'étonne. Ce qui advient est tout nouveau,

« plus clair ». Elle écrit : « Ici, toutes les Trois Personnes (divines) se communiquent à elle, elles lui parlent, elles lui font comprendre ces paroles du Seigneur que rapporte l'Evangile : qu'Il viendrait, Lui, et le Père, et le Saint Esprit, demeurer avec l'âme qui L'aime et observe ses commandements (cf. Jn 14,23). L'âme s'en étonne chaque jour davantage, car il lui semble que **les Trois Personnes Divines ne l'ont jamais quittée** ! ». (VII D 1, 6.7). Les mots sont frappants : « *ne l'ont jamais quittée* » et pourtant *Nouveauté*.

Clarté. « *Chaque jour davantage* ». Parce que c'est, mais déployée, **une vérité de la foi chrétienne**. La même Sainte Thérèse écrit (je reprends ses propres mots), au tout début du même livre des Demeures : « Aujourd'hui, comme je suppliais le Seigneur de parler à ma place, puisque je ne trouvais rien à dire, ni comment entamer cet acte d'obéissance, s'offrit à moi **ce qui sera**, dès le début « **la base** » de cet écrit. » Et quelle est cette base ? « Considérer notre âme comme un château d'un seul diamant ou un très pur cristal.... Car l'âme du juste n'est rien d'autre **qu'un paradis où Dieu dit trouver ses délices**... Dieu qui nous a créés à son image et ressemblance » (Premières Demeures 1,1).

Dans la maturité de sa vie spirituelle, Sainte Thérèse reçoit cette même vérité de foi comme une expérience nouvelle : l'inhabitation de chacune des Trois Personnes Divines, « ce que nous croyons par un acte de foi, l'âme le saisit ici, on peut le dire, de ses yeux. » (7^e D 1,6). Elle en fait l'expérience en tout son être, et contemple son existence à cette lumière : « Qu'il est donc différent d'entendre ces paroles, de les croire, ou de comprendre de cette manière-là combien elles sont vraies ! (7^e D 1,7)



Chère sœur Myriam, quelle réponse donner ? Notre Sainte Mère est un océan de grâces et d'expériences. Il ne m'est pas facile de choisir.

Cependant un fait me frappe au début et au terme de ce qu'elle nous raconte d'elle-même. Et j'en rends grâce à Dieu : ce sont « **les bons désirs de l'enfance** » **qu'au terme Dieu lui a donné de réaliser mais alors pleinement, surabondamment.**

Remarquons ce qu'elle dit au début du récit de sa vie. (cf Autobiographie I, 1.2) :

Le goût de la vertu : « les bonnes inclinations dont le Seigneur m'avait douée dès l'âge de 7 ans ». Cela, grâce aux nombreuses vertus de son père et de sa mère. Et la compagnie de son frère Rodrigo,

Le goût des bonnes lectures, la prière,

La dévotion à la Vierge et aux saints,

La charité, l'honnêteté,

L'endurance dans la souffrance,

La sobriété.

Ici déjà, je vois sainte Thérèse, Mère et Maîtresse qui, avant de nous parler de la vie d'amitié intime avec le Christ qu'est l'oraison, nous engage à pratiquer les vertus comme fondement incontournable, surtout le trio : amour fraternel, détachement, humilité. (Chemin de Perfection, IV, 3.4).

Observons encore dans l'Autobiographie 1, 4, cette **enfant passionnée**.

Passionnée jusqu'au désir du martyre **pour jouir de Dieu**, toujours, toujours. La fillette assoiffée d'une gloire éternelle : « pour toujours, toujours ».

Un désir qui ne se contente pas de mots. Effectivement elle y va, mais par l'oncle, l'Esprit Saint l'arrête car Il veut faire d'elle un témoin qui pourra dire : « *j'ai vécu, j'ai vu, j'ai entendu* » et « *ce n'est plus moi, mais le Christ qui vit en moi !* » L'Esprit Saint veut prendre le temps de façonner une femme destinée à devenir un témoin par l'expérience, un apôtre enflammé et convainquant pour avoir fait l'expérience de la Vérité ultime qui est Dieu, et du Christ, chemin qui mène à Lui. Au point que lorsqu'Edith Stein, après une nuit de lecture ininterrompue, déposera l'Autobiographie de Sainte Thérèse, elle s'écriera : « **ça, c'est la Vérité !** ». Elle se convertira alors à la foi chrétienne catholique et elle entrera au Carmel thérésien.

Dans ses désirs du martyre, si précoces et si vifs, dans cette soif d'une gloire éternelle, « pour toujours », je vois en germe Thérèse, Sainte, Docteur de l'Eglise, qui enseigne comment « n'embrasser que le Créateur », comment arriver à être un avec Dieu dans le Christ, en se donnant « toute au Tout sans rien se réserver. » (Chemin de Perfection, 8,1). J'y vois aussi sainte Thérèse qui insiste sur l'importance d'avoir de grands désirs.

Revenons à la petite fille : ses jeux d'enfants expriment encore l'absolu auquel elle n'a ces-



Bien vivre le temps de crise pour une croissance intégrale



Nous commençons notre partage en disant d'abord merci à la mère fédérale et son conseil, à nos mères prieures et à tous ceux qui ont contribué à la réussite de notre session. Dans cet article nous vous partageons notre session sur : « Bien vivre le temps de crise pour une croissance intégrale. » Nous avons fait une belle expérience avec le père Jean MESSINGUE, jésuite et sœur Marie Laurence DIAVATCHE qui nous ont bien fortifiées dans notre marche vers la sainteté. Les deux premiers jours nous avons

travaillé avec le père et le reste des jours avec la sœur.

Tout au début de notre session le père nous a donné en exercice de choisir un prénom parmi nos prénoms et de chercher une qualité qui corresponde à chaque lettre. Cet exercice nous a permis de découvrir la richesse cachée dans nos prénoms. A partir de nos prénoms nous avons découvert que, comme carmélite nous portons une mission.

Le premier point développé c'était sur la vocation et le Bien-Être. Pour nous faire entrer dans le sujet, le père nous a donné l'exercice de chercher comment on dit « bien-être » dans la langue de nos ancêtres. Nous avons compris que dans nos différentes cultures le mot bien-être existe, mais peut se traduire de différentes manières selon le contexte.

Nous avons aussi compris que le vrai bien-être n'est pas quand tout va bien tout le temps, mais un état de mon être entier qui a la paix intérieure ; cela ne signifie pas l'absence de problèmes ou de difficultés. Des exercices pratiques nous ont permis de découvrir que la promesse de la joie et du bien-être fut intimement liée à notre rêve de vie religieuse. C'est notre bien-être qui nous motive quand nous faisons bien notre mission. Quand je suis dans le bien-être je deviens une source de bien-être pour les autres. Nous avons énuméré ensemble les signes du bien-être chez une sœur carmélite : elle est épanouie, avec les autres : elle crée un climat de paix, elle est joyeuse, elle est en harmonie, elle pose des gestes de charité, elle les accueille sans les juger...

Nous avons vu ensemble quelles sont les ingrédients qui peuvent nous aider à faire « la sauce du bien-être » dans nos communautés. Pour parvenir à faire cette bonne sauce du bien-être nous avons besoin des ingrédients suivants : l'écoute, le pardon, la réconciliation et la résilience, la fidélité à Dieu et à nos engagements, la charité fraternelle, la confiance en Dieu et en l'autre, la considération, la bienveillance, être des artisans de paix ...

Nous avons vu que les premiers défis auxquels notre bien-être est confronté sont des crises. Une crise est un bouleversement soudain de notre bien-être. Il y a deux sortes de crises : crise d'adaptation et crise critique. La source de la crise peut être externe ou interne. Il y a des crises qui sont confrontées à plusieurs situations. Toute épreuve ne conduit pas toujours à une crise. Il y a des situations inévitables qui vont avec la crise. Nous avons parlé aussi de l'interculturalité qui est une notion très importante dans nos communautés pour faciliter le

bien vivre ensemble.

Nous avons eu des temps de partage en groupe et des partages d'expérience. Et aussi des entretiens personnels avec la prédicatrice.

Toute carmélite est appelée à vivre dans le bien-être de façon continue. Mais comme certaines crises sont des passages obligatoires pour tout être vivant, une bonne connaissance de cette dernière est très importante pour notre croissance intégrale. Cette session nous a permis de comprendre qu'une personne en croissance intégrale tend progressivement à mieux se connaître, à accepter ses limites, à réguler ses émotions et à développer des relations plus authentiques, à trouver du sens dans les épreuves et vivre une cohérence entre vie intérieure et engagements extérieurs. Ce travail est d'abord personnel. Nous devons le faire pour notre bien-être et le bien-être de nos communautés.

A la fin de notre session, nous avons eu une soirée récréative avec la sœur. Les sessionistes ont remercié la conférencière. Tout s'est déroulé dans un climat de paix et de confiance mutuelle.

Nous sommes très reconnaissantes envers notre fédération, nos bienfaiteurs, nos intervenants, et nos sœurs de Logbakro qui nous ont bien accueillies.

Vos jeunes sœurs professes solennelles de la fédération des Carmels d'Afrique francophone.



Le combat spirituel



Le titre du livre "Un regard sur le combat spirituel" du Révérend Père Charles LUKUNGU, Spiritain, a retenu notre attention car il fait écho à un point capital de notre Règle. C'est pourquoi nous l'avons invité à nous faire une conférence que nous vous partageons brièvement.

La Bible révèle l'existence d'un combat spirituel, qui a commencé quand Lucifer a voulu prendre la place de Dieu. Dieu l'a précipité avec ses anges sur la terre. C'est là qu'ils continuent d'agir. Ce sont des créatures, donc limitées, mais puissantes, qui savent se dissimuler et se faire oublier.

Le combat spirituel est un combat à plusieurs niveaux.

Le combat contre soi-même, en premier lieu, consiste à faire mourir en soi le vieil homme, à ouvrir son cœur à la Parole de Dieu et à l'action de l'Esprit Saint.

Tous les chrétiens peuvent être tentés, le Seigneur Jésus lui-même l'a été. Il a vaincu et Il a déclaré: "Le prince de ce monde vient. Il n'a pas de prise sur moi" (Jean 14,30). Les démons, qui sont des esprits impurs d'une grande intelligence savent qui est Jésus (Marc

C'est son exemple que j'ai toujours voulu suivre, et cela coûte que coûte, avec une détermination bien déterminée comme elle me l'a enseigné : aimer Dieu de toutes les forces de mon âme, Le servir fidèlement et attirer à Lui beaucoup d'âmes; me mettre en prière pour les défenseurs de son Eglise, pour la paix dans le monde et pour le salut des âmes.

La Madre me donne du courage chaque fois que je me retrouve face à mes faiblesses et mes imperfections sans nombre en me prouvant toujours que le Seigneur m'aime telle que je suis et veut que je réponde à cet amour par un oui ferme et sans réserve aucune, que je me batte pour sa gloire. Il faut vous dire qu'à chaque fois que je me retrouve dans des difficultés et que je fixe mon regard sur le Crucifié, tous mes problèmes s'envolent.

Maintenant je vous prie de me laisser faire un peu l'éloge de cette grande servante du Seigneur et notre Mère; laissez -moi célébrer sa force de caractère, sa passion et sa capacité à transformer ses idées en actions :

Ton énergie Sainte Mère Thérèse est communicative et inspirante -

Tu n'a jamais subi le quotidien, tu le façonne avec une audace remarquable -

Ta détermination face aux obstacles force le respect; et rien ne semble pouvoir t'arrêter quand tu as un objectif en tête -

Tu es un véritable moteur pour nous et ton dynamisme donne envie de se dépasser et de voir plus grand -

Ton esprit vif et analytique te permet de résoudre les problèmes avec une aisance déconcertante -

Ta capacité à anticiper et à innover est une véritable force au quotidien -

Tu prouves chaque jour qu'avec de la passion et du travail, tout est possible -

Ce qui m'impressionne le plus c'est cette façon que tu as de penser avec autant de profondeur que de rapidité.

"Que rien ne te trouble. Que rien ne t'épouvante. Tout passe. Dieu ne change jamais. Dieu Seul Suffit."

Ainsi j'ai laissé parler mon cœur.

Merci.

Soeur Cécile de la Reine du Carmel.



celle de la neuvaine préparatoire à mon jubilé ;

celles reçues la veille du jubilé à travers la confession et la remise des péchés et la célébration de l'office festif.

Pour toutes les grâces et dons reçus, visibles et invisibles, continuons, Seigneur, à marcher ensemble !

Sœur Thérèse de la Passion de Jésus

5) PARLONS DE TERESA

Oui, continuons de parler de notre Mère ! Et merci beaucoup à celle qui l'ont fait... Sr Myriam



Après de multiples relances pour écrire sur notre Mère Sainte Thérèse, je suis contente de vous partager mon expérience. Un grand merci pour notre sœur Myriam de cette initiative.

En effet, notre mère Sainte Thérèse est mon modèle d'inspiration; il suffit de jeter un coup d'œil sur son image pour comprendre ce qui habite son cœur : L'Amour de Dieu et le zèle jaloux pour son service.

J'ai parcouru les quatre grands livres de la Madre, dans le but de la connaître vraiment et de découvrir le mystère caché dans le parcours de sa vie. Dans le livre de sa vie écrite par elle-même, elle raconte les étapes de son itinéraire, sa jeunesse, son désir ardent de Dieu et son attrait pour les vanités et les plaisirs du monde; et comment la grave maladie qui l'a paralysée a été une période d'épreuve qui lui a permis de s'ouvrir à une relation plus intime avec le Christ. Elle y décrit aussi avec humilité ses rechutes, ses découragements et les périodes de tiédeur prouvant que **la sainteté s'acquiert par un combat quotidien et par la grâce divine**. La seconde partie de ce livre explique sa méthode de prière structurée en quatre étapes selon la façon dont l'eau irrigue un jardin; et elle le clôture sur les prémices de son projet grandiose qui est la fondation du premier monastère de la réforme « Saint Joseph d'Avila ». La Madre ressent l'appel à restaurer la Règle primitive de l'Ordre du Carmel, prônant une vie de pauvreté, de clôture et de prières intenses face à la tiédeur et au relâchement dans les couvents de l'époque, au monastère de l'Incarnation en particulier.

Pour ne parler que de ce livre, j'ai voulu raconter les étapes de son itinéraire personnel, son enseignement profond sur la prière et la réforme du carmel, pour vous montrer que c'est sa vie qui me stimule le plus. Car malgré la faiblesse de son corps, ses chutes et rechutes, ses découragements, ses périodes de tiédeur comme je l'ai dit plus haut, notre Mère Sainte Thérèse a mené le bon combat de la foi, prouvant que la sainteté s'acquiert par un combat au quotidien.



1,34).

Le combat spirituel est aussi une guerre contre le monde des ténèbres, contre le Mal à l'œuvre dans le monde, déstabilisant les sociétés, les pays, soufflant la violence et la haine.

Parmi les cibles privilégiées de Satan, sont les serviteurs de Dieu: Pape, cardinaux, évêques, prêtres, consacrés, chrétiens, tous ceux qui s'efforcent de marcher dans les voies de Dieu, qui s'engagent pour la justice et la Vérité.

Les pièges de Satan sont l'argent, le sexe, le pouvoir. La vie en communauté ne nous met pas à l'abri de ces pièges. Par conséquent, nous devons être vigilants.

Nous devons assumer notre responsabilité en nous attachant au Christ par la foi et revêtir l'armure de Dieu. Saint Paul nous en détaille les composantes en Ephésiens 6, 11-17.

La prière : "Dites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications" (Ephésiens 6, 18-20). Les armes les plus puissantes deviendraient inutiles aux chrétiens sans la prière. Prière silencieuse, louange, adoration, supplication. font partie du dialogue avec Dieu.

La victoire nous est déjà acquise par le Christ. En Lui, nous sommes les grands vainqueurs (Romains 8,37).

Un immense merci au Père Charles LUKUNGU, de la Congrégation des Spiritains de Lubumbashi!

Que la Trinité Sainte soit louée à jamais!



La synodalité

Le Saint Père François dans son enseignement, a souvent rappelé à toute l'Eglise la nécessité et la beauté de « cheminer ensemble ». Le Pape affirme que « le chemin de la synodalité est le chemin que Dieu attend de l'Eglise du troisième millénaire » (17 octobre 2015).

Chers frères et sœurs, j'ai voulu m'adresser à vous en ce moment pour vous demander d'être les gardiens pour tous « du poumon de la prière ». Votre contribution dans les différentes étapes de notre cheminement synodal ne manquera certainement pas sous d'autres aspects, cependant votre vocation nous aide, ne serait-ce que par sa présence, à être une Eglise à l'écoute de la Parole, capable de laisser l'Esprit ouvrir son cœur pour « persévérer dans la communion et la prière ». (Actes 2, 42)

Mario Card. GRECH, Secrétaire Général

Monsieur l'Abbé BLIN PILIPILI dégage trois points :

- signification et origine historique,
- fondements théologiques,
- fondements bibliques.



Le terme de synodalité a récemment émergé au premier plan du débat ecclésial contemporain. A l'occasion du cinquantième anniversaire de l'institution du Synode par Saint Paul VI, le Pape François a affirmé que la synodalité était une dimension essentielle de la vie et de la mission de l'Eglise.

Signification et racines historiques

Synodalité : un mot d'origine grecque qui signifie « ensemble sur la route ».

L'Eglise est la communauté des disciples du Christ guidés et unis par l'Esprit Saint marchant ensemble sur le chemin du Christ.

Dès les premiers siècles, il y eut des réunions spéciales appelées synode. Tout au long de l'histoire, avec une fréquence et des modalités variables, des synodes se sont réunis, rassemblant prêtres, diacres, moines, ou réservés aux Evêques. Les travaux du Concile Vatican II conduisent à une nouvelle compréhension et une nouvelle mise en lumière de la synodalité.

Fondements théologiques de la synodalité

Le terme synodalité n'apparaît pas dans les documents de Vatican II, mais la vision ecclésiologique du Concile fournit des assises solides (Lumen Gentium 40). Pour exprimer la compréhension renouvelée que l'Eglise a d'elle-même, le Concile a recours à des images bibliques : Eglise Corps du Christ, Eglise peuple de Dieu. L'accent est mis sur le sacerdoce commun des Baptisés, à la suite du Christ, grand Prêtre, Prophète et Roi (Lumen Gentium 9-13). Les Baptisés, qui sont tous appelés à la perfection de l'Amour, à la sainteté, à la conformité au Christ, sont envoyés au monde pour y apporter le Christ (Lumen Gentium 9). tous doivent œuvrer ensemble, mettant en commun les différents dons de l'Esprit Saint pour construire le Corps du Christ (Rom 12 et 1 Cor 12-13).

Fondements bibliques

La persévérance des Apôtres de Jésus dans la prière, avec Marie sa mère (Actes 1,14).

Le commandement de l'Amour : aimer comme le Christ nous a aimés (Jean 13, 34-35), au fondement de tout l'agir chrétien.

L'histoire des débuts de l'Eglise : ses assemblées, ses débats, ses votes, ses premières décisions, qui nous est relatée dans les premiers chapitres des Actes, illustrent ce fonctionnement synodal, lui-même repris de la Tradition d'Israël.

Les familles, églises domestiques, sont un lieu privilégié d'apprentissage de la vie chrétienne en communauté, où peuvent s'expérimenter le dialogue et la réconciliation.

Merci à Monsieur l'Abbé BLIN PILIPILI.

Puissions-nous porter beaucoup de fruit, que Dieu nous en donne la grâce !

Vos sœurs de Lubumbashi



sant que, s'Il m'exauce, alors je saurai qu'Il me veut dans la vie cachée du Carmel pour intercéder pour l'Eglise et pour le monde. Deux ans après, juste à la fin de mes études secondaires, le Seigneur ne tarda pas à m'exaucer. Et c'est comme cela que j'écrivis ma demande pour le Carmel, bien que je sois attendue dans une autre communauté. Je leur ai dit simplement mon choix d'entrer au Carmel et le Seigneur a permis que ma relation avec elles demeure en vérité et qu'elle grandisse encore plus en Jésus de qui nous sommes toutes épouses. Malgré toute l'ingratitude de cette épouse vis-à-vis de cet Époux qui brûle d'ardent amour pour elle. Il ne reçoit d'elle que froideur et indifférence. Son amour étant plus fort que tout, il n'a pas baissé les bras, Il a tout fait pour qu'elle lui donne la réponse qu'Il attend. Et est arrivé ce jour tant attendu par Lui, le 14 août 2026, il obtient enfin son « OUI » total à son Amour. Je rends donc grâce à Dieu pour son amour miséricordieux qui a voulu faire de moi, la pauvre, une épouse pour la Très Sainte Trinité. J'espère par sa grâce et par vos prières, mes sœurs et frères, Lui être une véritable épouse. Et qu'Il vous donne la grâce de l'aimer davantage afin qu'Il trouve sa consolation lorsque je Lui offre du vinaigre au lieu d'amour. Je vous demande donc de continuer à me porter dans vos prières, et vous assure également de mes humbles prières pour chacune.

Votre petite sœur Sr Chantal Marie de la Trinité, carmélite de Figuil



JUBILE DE SŒUR THERESE DE LA PASSION DE JESUS

ACTION DE GRACE



« Je ne cherche pas à faire ma volonté mais la volonté de celui qui m'a envoyé » Jean 5, 30.

Je crois que c'est cela : Celui qui m'a appelée par mon nom m'a conduite et guidée jusqu'à ce jour.

« Ta fidélité, Seigneur, demeure d'âge en âge ».

Son amour et sa fidélité m'ont accompagnée durant ces vingt-cinq ans de vie donnée et reçue.

Lorsque j'entendais des frères et sœurs fêter leur jubilé, cela restait quelque chose de lointain. Mais célébrer personnellement, cela a été une grâce pour moi. Cela vaut la peine, après toutes ces années de silence et de solitude, de s'arrêter et de dire ;

« Merci Seigneur ! Oui tu es là, et moi je ne le savais pas. Oui avec toi, tout est possible ».

Merci à l'Eglise, à la communauté, à tous ceux qui ont permis que cela soit possible. Merci à vous, frères et sœurs qui m'avez soutenue en ce jour de grâce. Je vous invite avec la création toute entière à rendre grâce au Seigneur et à célébrer l'éclat de son Nom.

Parmi les grâces reçues :

en premier lieu, celle de la visite du Pape, la joie de le voir et de le saluer ;



C'est la voix du Bien-Aimé qui conduit l'épouse discrètement dans le silence du cœur. Il a donc mis en elle cette soif et elle s'est écriée avec le psalmiste : « Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube: mon âme a soif de toi; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau. Je t'ai contemplé au sanctuaire, j'ai vu ta force et ta gloire. Ton amour vaut mieux que la vie: tu seras la louange de mes lèvres. » Tu seras l'amour de ma vie, ma richesse, tout. D'un côté je voulais étudier, avoir un bon poste pour aider les pauvres et surtout devenir une grande personnalité dans la société pour aimer les pauvres et montrer aux riches par ma vie que la véritable grandeur se trouve dans l'amour pour tout homme sans distinction de classe sociale, et pour arriver à cela il fallait d'abord que je sois grande aussi comme eux...je brûlais d'ardeur pour cela. Puis après je fis la connaissance pour la première fois de ma vie d'une religieuse alors que je faisais la classe de 5^e au lycée. Elle m'invita à participer au camp de vocation qu'elles avaient l'habitude d'organiser dans leur congrégation. Là j'ai compris qu'elles donnent leur vie au Christ pour aider les autres et j'ai commencé à cheminer avec elles. Puis, je découvre qu'il existe plusieurs congrégations et qu'elles diffèrent par leur charisme propre, et en dernier les moniales, ces femmes enfermées nous disaient-on, qui ne sortent pas, qui prient. Dans le groupe vocationnel nous décidons à trois de faire un petit détour pour voir. J'ai vu, sans trop m'y attarder car j'avais déjà fait mon choix pour une congrégation et je tenais à y demeurer fidèle. Qu'est-ce qui m'a finalement poussée à entrer au Carmel? En fait, quand je rencontrais un prêtre cela me donnait une joie inexprimable, comme si c'était Jésus Lui-même que j'avais rencontré, car je les prenais tous pour des grands saints. Mais voilà que j'entends les gens raconter toutes les faiblesses des prêtres. Cela m'a brisé le cœur. Je m'agenouillai devant un crucifix et pleurai amèrement en suppliant Jésus de leur donner la grâce de lui être fidèle. Et je me suis souvenue qu'au carmel je pourrai bien me tenir devant Dieu afin de Lui demander de leur venir en aide. En plus je désirais aimer Jésus à tel point que rien ne puisse me distraire de Lui. Et je me suis dit que je pourrais être tellement prise par l'apostolat qui pourrait m'emporter, sans avoir une véritable relation profonde avec Jésus que je désire tant aimer en voulant passer du temps avec Lui, l'écouter et lui parler. D'autre part je voulais aider tous les hommes de tous les continents mais poussière que je suis, que puis-je faire? Tout de suite il me vient à l'esprit: par la vie intime avec le Christ cela sera possible. Et par la prière je peux atteindre tout le monde sans frontière et je n'ai pas besoin de la permission du supérieur pour cela, pour demander à Dieu d'aider tel ou telle personne. A l'inverse il pourrait arriver que je voie quelqu'un dans le besoin, il faudrait la permission de la supérieure qui ne dirait pas toujours oui. Et il m'est venu à l'esprit que le salut de l'âme prime sur toute aide matérielle qu'on puisse apporter à une personne bien que ce soit une très bonne chose. Tout ceci m'a beaucoup fait réfléchir sur la forme de vie religieuse que je devais choisir. Alors je fis à Dieu deux demandes en lui di-



La joie qui conduit à Dieu



TROISIEME LIVRE DE LA MONTEE DU CARMEL

C'est le thème de notre retraite annuelle qui s'est tenue du 12 au 23 juillet et a été prêchée par le Père Innocent MBAYA, Carme Déchaux du Monastère des Buissonnets à Lubumbashi

« Je vous ai dit tout cela pour que ma joie soit en vous » Jean 16, 1. C'est Dieu qui est l'Auteur de la joie. Saint Jean de la Croix insiste sur la joie car elle révèle ce que nous sommes, elle est la boussole secrète de l'âme et le reflet immédiat de nos amours secrets.

Nous recherchons la joie et le bonheur dans tout ce que nous faisons et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en Dieu, au dire de Saint Augustin. Dieu seul peut nous combler et non les choses de ce monde. Le récit des Béatitudes nous montre que Jésus seul est venu pour nous rendre la joie et celle-ci ne dépend pas de circonstances extérieures, joyeuses ou douloureuses. Le drame se produit quand nous recherchons le bonheur loin de Dieu, dans la désobéissance. Et la volonté comme faculté d'aimer joue un rôle capital dans notre vie spirituelle. Saint Jean de la Croix insiste sur la purification de trois facultés à savoir : l'intelligence, la mémoire et la volonté.



Cette Année étant dédiée à Saint Jean de la Croix, le Père a voulu approfondir avec nous le troisième livre de la Montée du Carmel en mettant en évidence les six objets dans lesquels nous recherchons la joie :

LA JOIE DANS LES BIENS TEMPORELS (III MC 17-19)

Là où est ton trésor là aussi sera ton cœur Matthieu 5, 3

Les biens temporels occupent une place immense et importante dans notre vie : les richesses, les maisons, les parents, les enfants, la santé, les offices, les comptes bancaires etc. (III MC, 1). Saint Jean de la Croix nous demande si c'est nous qui possédons ces biens ou si ce sont eux qui nous possèdent ? Le danger réside dans la façon de gérer ces biens car la richesse en soi n'est pas mauvaise et c'est Dieu qui nous donne la force d'en acquérir. Dt 8, 18. D'où l'invitation de vivre dans la gratitude et la confiance envers Dieu, le détachement, la simplicité, la confiance, la pauvreté intérieure, la paix, la générosité et l'union à Dieu.

LA JOIE DANS LES BIENS NATURELS (III MC 21-23)

L'objectif de Saint Jean de la Croix est de nous apprendre à recevoir nos qualités comme dons de Dieu. Par biens naturels, nous entendons la beauté, la grâce, la complexion corporelle, le bon entendement, la discrétion et tout ce qui touche notre intelligence. Tous ces biens ne sont pas un mal mais le danger vient quand on veut les transformer en possessions naturelles. Pour bien jouir de ces biens, il importe de passer de l'admiration de soi à l'action de grâce envers le Créateur, de passer de l'amour propre à

l'estime de soi sachant que nous avons du prix aux yeux de Dieu ; ceci constitue un chemin de purification et de transformation.

LA JOIE DANS LES BIENS SENSIBLES (III MC 24-26)

Saint Jean de la Croix ne nous demande pas de ne pas jouir de nos sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher et notre capacité intérieure à fabriquer des discours imaginaires. La création sensible est bonne car Dieu vit que tout ce qu'Il avait fait était bon. L'obstacle serait de nous réjouir des biens sensibles en nous éloignant du Créateur ; d'où la nécessité de prendre le Christ comme modèle de liberté intérieure et de remettre chaque chose à sa place.

LA JOIE DANS LES BIENS MORAUX (III MC 27-29)

C'est un domaine délicat : il s'agit des vertus et des bonnes actions, l'exercice des œuvres de miséricorde, la pratique de la loi de Dieu... Et toute bonne action pratiquée avec orgueil réjouit Satan : gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, nous dit Jésus. Matthieu 6, 1-8



LA JOIE DANS LES BIENS SURNATURELS (III MC 30-32)

Ce sont des dons, des grâces, des miracles, des prophéties, la connaissance etc. Hébreux 1, 1-2

Saint Jean de la Croix nous rappelle que Dieu nous a tout donné en son Fils. Dieu nous a parlé par son Fils qui a accompli la Révélation définitive transmise par les Ecritures et la Tradition de l'Eglise. Les Révélations privées sont bonnes mais ne remplacent pas la Doctrine et la pratique de l'Evangile. L'illusion, la vanité et la tromperie sont des pièges des révélations privées. La foi demeure supérieure aux visions.

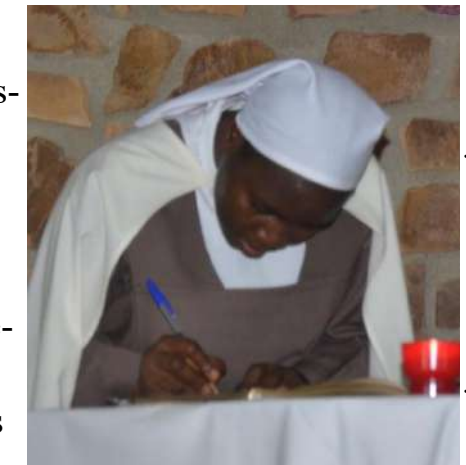
LA JOIE DANS LES BIENS SPIRITUELS (III MC33-43)

Les biens spirituels : Eglises, Chapelles, Sanctuaires mariaux, Crucifix, Statues, Icônes, Reliques, Vêtements liturgiques, Processions, Chants, Habits carmélitains constituent une beauté extérieure et sont les moyens pour notre union à Dieu. Ils ont une valeur immense et sont des panneaux indicateurs pour me dire que Dieu est là. Le danger est de s'y limiter mais Jésus nous dit dans l'Evangile de Jean que l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne, ni à Jérusalem où l'on doit adorer Dieu mais en esprit et en vérité. Jean 4, 21-24

Saint Jean de la Croix nous donne les critères du discernement, qui sont : les bons fruits (l'humilité, la charité, la paix, la fidélité à l'Eglise, l'amour pour la Parole de Dieu, la Vie sacramentelle) et aussi les mauvais fruits (l'orgueil, la désobéissance, le mépris des autres, la division).

Saint Jean de la Croix nous conseille d'avoir une vie de prière et de foi, car le plus grand miracle c'est la conversion.

formulée dans mon cœur. Il a répondu à tout, d'une manière ou d'une autre. C'est après beaucoup de temps au Carmel que je m'en suis souvenue car j'avais complètement oublié. Ce qui a véritablement bousculé et changé toute ma vie et son orientation vers Dieu dans le don total, c'est ceci: un jour ma grande sœur m'annonce qu'une de nos cousines s'est mariée. Son mari n'habitait pas très loin de nous je n'avais jamais imaginé cela ni soupçonné qu'ils allaient être un jour mari et femme. Et je pose donc la question à la grande sœur 'qu'est-ce qui peut pousser deux personnes à se marier ?' Elle me répondit que c'est l'amour. J'avais 12ans c'était pour moi la première fois que cette réalité attirait mon attention. Je lui demande qu'est-ce que l'amour ? Elle me donna la définition avec toutes les descriptions possibles. C'est quelque chose de difficile à définir et à expliquer mais je sentais au fond de moi quelque chose de plus profond que je ne pouvais pas moi-même décrire. Elle ajouta : ça peut être la seule présence et la façon de faire de cette personne qui te plait et t'attire vers cette personne. Et moi, avec fermeté, je lui ai dit que pour moi tout cela n'aura aucun effet sur moi... elle s'est dit qu'elle avait peut-être affaire à une enfant ou une ignorante en tout et ne n'a plus voulu en parler pour me laisser sans doute le temps, afin que je puisse un jour comprendre par moi-même. Mais je continuai à méditer et réfléchir sur cela. Un jour, réfléchissamment encore à cela, je me suis sentie irrésistiblement poussée je puisse un rendre le vœu de virginité jusqu'à ce que je puisse un rendis une voix au ne peut te rendre contrer celui que je dois épouser. J'entendis une voix au sans partage ». Je ne sais comment décrire la suite j'ai ment consenti inté-rieurement. Tout le reste a suivi sans que j'y sois pour quelque chose. Car je ne savais même pas qu'il existait quelque chose qu'on appelle vie religieuse. Je n'avais vraiment aucune idée. Je vivais comme quelqu'un qui marche sans savoir où il va et ne sait même pas où il se trouve ; ceci pendant longtemps, jusqu'à ce que j'entende parler un jour des sœurs, ces personnes qui ne se marient pas. C'est maintenant que je me demande comment, mais LUI, Il le sait. Après, j'eus tant soif de solitude, pour être seul avec Lui, Lui parler ou rester avec Lui à travers la lecture des Évangiles. Ceci va peut être vous amuser : à la maison on me trouvait trop pensive et tout le monde disait : à quoi pense-t-elle si jeune ? Quel souci peut-elle avoir ? Elle paraît avoir les problèmes des grandes personnes etc... Et même je profitais, quand je partais me laver pour continuer à LUI parler et à méditer, et je prenais beaucoup de temps pour me laver, car je savais que personne ne saurait ni ne viendrait. Et avant de me laver, je prenais au moins 10minutes à un quart d'heure pour cela et on se plaignait. On a fini par voir ce que je faisais en prenant tant de temps pour me laver. Je les écoutais sans rien dire ni répondre aux questions. Ces moments d'écoute je les aime tant...



Je suis très contente de commencer ce temps de postulat pour approfondir ma foi en Jésus-Christ, pour mieux connaître l'Ordre du Carmel et aussi affiner mon discernement afin de prendre une décision libre.

Priez pour moi. Que le Seigneur achève en moi ce qu'il a commencé.

Votre petite sœur Bénie Bosngaline



Au carmel de FIGUIL

« DIEU TU ES MON DIEU, TON AMOUR VAUT PLUS QUE TOUT »

Avant tout je vous remercie chers frères et sœurs pour vos prières et votre soutien spirituel et fraternel qui m'ont accompagnée jusqu'à ce jour très mémorable pour l'Époux, je dis pour l'Époux parce qu'Il a été le plus impatient dans l'attente, car moi étant trop faible et misérable, je Lui en ai fait voir de toutes les couleurs comme on dit souvent. Mais Il ne s'est jamais découragé et son Amour m'a poursuivi jusque dans l'abîme de mon néant parce qu'il voulait faire de moi son épouse bien-aimée. Je suis très heureuse d'être devenue son épouse malgré ma grande indignité j'ai regardé et je regarde toujours l'amour qu'Il a pour moi, non ce que j'ai pour Lui, car je n'ai que mon péché et ma misère à lui offrir avec confiance. Comment nous sommes nous connus pour arriver jusqu'à ce jour inoubliable? Lui me connaissait bien sûr, mais moi non, ou pas dans le sens de ce que je vis maintenant en tant que son épouse bien-aimée. Et la question que vous me poserez serait comment est née ma vocation. Et moi je dirai plutôt comment a commencé ma relation avec le Christ. Enfant j'ai vécu dans un milieu peu imprégné de la foi chrétienne et donc je ne savais réciter aucune prière, peut-être mes grandes sœurs, mais pas moi. Mais j'avais l'habitude d'élever le regard vers le ciel et de dire à Dieu tout ce que je voulais naïvement, en ayant la conviction qu'il sait tout de moi et des hommes. Je me rappelle d'un épisode où maman, mes deux grandes sœurs et moi avons prié ensemble très tôt le matin. En fait maman était dans un besoin important et chacune disait si Dieu exauce la prière je ferai une fête pour les gens. Après qu'elles eurent toutes parlé, je voulus moi aussi dire quelque chose mais aussitôt toutes me coupèrent la parole avant qu'elle sorte de ma bouche. Je devais avoir 7 ans je crois, je leur ai demandé presque en pleurant pourquoi elles ne voulaient pas que je dise un mot. Elles m'ont répondu que Dieu écoutait facilement les enfants et ne tarderait pas à exaucer la prière et, ce que je lui aurais fait comme promesse, je devrais l'accomplir. Ce que j'eus l'intention d'offrir à Dieu était quelque chose de très difficile parce dans ma petite pensée enfantine je ne trouvais rien à lui offrir. Toutes les choses de la terre avaient à mes yeux peu de valeur et je voulais lui offrir quelque chose de grand, de coûteux, qui aurait du prix à ses yeux. Alors comme elles m'avaient empêchée, je le fis dans mon cœur en disant : 'c'est toute ma personne que j'offrirai à Dieu même s'il fallait que je meure'. Et Dieu ne tarda pas à exaucer la prière et en même temps celle que j'avais



Voilà, chères sœurs, en bref le fruit de notre retraite. Nous comptons sur vous pour que Dieu nous donne la grâce d'en vivre.

Vos Sœurs Carmélites du Monastère du Carmel de l'Épiphanie à Lubumbashi RD - CONGO



Ma responsabilité pour préserver le Don reçu de ma Vocation

Nous vous partageons l'une des sessions organisées par la COSUMA (conférence des Supérieurs Majeurs), pour les postulantes, qui avait pour thème :

Ma responsabilité pour préserver le Don reçu de ma vocation religieuse, contre mes propres tentations et celles du prochain. Session donnée par la Sœur José – Ngalula de la congrégation des sœurs de saint André, et théologienne.

Nous avons appris que la vocation est un grand et beau cadeau de Dieu, que nous portons dans des vases d'argiles. Pour bien comprendre le sens de cette phrase, la sœur José nous a présenté l'image d'une sœur qui portait un œuf sur sa tête, juste pour nous montrer combien le don de la vocation est délicat et vulnérable ; il suffit d'un choc, d'une distraction, d'un faux mouvement pour que cet œuf puisse se casser. Ainsi nous sommes vraiment les premières responsables de notre vocation.



Nous devons savoir qu'il y a des risques de faire tomber l'œuf de notre vocation en marchant sur notre route ; ces risques peuvent venir de nous – mêmes, mais aussi des autres personnes.

Pour bien préserver l'œuf qui est sur ma tête, Je dois vivre dans la prudence, la vigilance, la concentration.

Les risques qui peuvent venir de moi - même sont :

Le manque de profondeur de ma vie spirituelle, le fait de ne pas se concentrer sur l'essentiel qui est le Christ, le manque d'humilité, de vérité, de discernement. Le manque du courage de dénoncer le mal, et de prendre distance avec des relations immorales qui me sont proposées ou imposées.



Les autres aussi peuvent faire tomber mon œuf par leurs sollicitations qui sont incompatibles avec la vie consacrée ; à cause de leur impureté morale, à cause de leur pensée, de leur parole, et de leurs idées mensongères qui nous éloignent des vertus chrétiennes.

La sœur José nous disait encore que le Seigneur seul est le bon berger, c'est à Lui seul que notre cœur appartient. Tous ceux qui veulent en prendre possession sont des voleurs et des bandits. Ces bandits se trouvent dans nos familles, dans nos communautés, dans nos paroisses, dans notre société. Donc nous n'avons pas le droit de laisser ces gents prendre la place de Dieu dans nos cœurs. Ces voleurs viennent pour injecter dans nos cœurs, les paroles mensongères, pour détruire notre vie religieuse à la racine. Alors nous devons être très prudentes.

Nous devons aussi aider nos communautés en leur donnant des bonnes et vraies informations sur nous – même et sur les relations que nous avons avec le monde extérieur. Puisse le Seigneur qui a semé sa semence dans nos cœurs, lui faire porter du bon fruit.

Votre petite Sœur Merveille du carmel de Kinshasa



2) LA VIE DE CHEZ NOUS

Echos de nos communautés

Au carmel de LOGBAKRO (CÔTE D'IVOIRE)



Le Monastère sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Logbakro était le lieu choisi pour abriter cette session pour les jeunes professes solennelles de moins de 15 ans de nos monastères du 27 mai au 20 juin 2026 . Au total 18 jeunes ont participé à cette formation. Les jeunes sont venues de 10 monastères de notre fédération (Gitega, Figuil, Yaoundé, Kananga Malole, Lubumbashi, Brazzaville, Grand Bassam, Logbakro, Cyangungu, Kigali-Nyamirambo) seul Kinshasa RDC était absent de cette belle rencontre. Pour celles qui avaient participé à la session de Cyangungu (Rwanda) c'étaient des retrouvailles ; pour les nouvelles venues c'était l'occasion de faire connaissance.

THEME II : BIEN VIVRE LE TEMPS DE CRISE POUR UNE CROISSANCE INTEGRALE.

Dans la vocation, il faut qu'il y ait joie et paix profonde. C'est-à-dire qu'il faut être heureux, être bien dans sa vocation. Pour mieux comprendre le mot « bien-être » il faut le définir dans ma langue et dans ma culture.

Dans ma langue le mot « bien-être » est -kugubwa neza ou -kumera neza. Ce qui veut dire : état de bien-être, sentiment de quiétude et cœur apaisé, vie épanouie, saine et agréable, existence agréable, effets sur la vie des autres. Pour faire une bonne « sauce » du bien-être, il faut des ingrédients confortables : Jésus à la tête de tout ; l'amour, l'écoute, le pardon et la réconciliation, la vie fraternelle, la fidélité, un but et des objectifs communs, l'acceptation, la bienveillance, la considération, la confiance, l'empathie ... Tous ces ingrédients aident la personne elle-même dans son bien-être et ils facilitent aussi la vie communautaire et la vie avec les autres.

Au contraire, si dans la vocation il n'y a pas de bien-être c'est la « crise ».

La crise c'est l'état de détresse, le sentiment d'inquiétude, de découragement. En peu de mot la crise c'est une menace sur le bien-être que nous ne parvenons pas à contrôler. C'est la perturbation de l'équilibre, c'est la turbulence. Elle peut être provoquée par un conflit qui est à l'intérieur d'une personne comme elle peut venir de l'extérieur. Cette personne est affectée. Elle a accumulé beaucoup de souffrance et elle perd sa joie, sa paix... Pour comprendre ce qui se passe et parvenir à dépasser ces situations douloureuses qui donnent naissance à une crise, il faut une meilleure connaissance de soi.

Pour favoriser la croissance intégrale il faut :

1. La sensibilisation, reconnaître les limitations internes et les situations externes qui ne sont plus compatibles avec son bien-être ;
2. Le développement de l'autonomie et de la responsabilité ;
3. Une meilleure connaissance de soi et l'intégration des émotions ;
4. Action concrète et continuité. Pour un meilleur changement il faut transformer les objectifs en petites étapes spécifiques. Il faut aussi intégrer dans le quotidien des micro-habitudes qui soient cohérentes avec ce que l'on souhaite construire.

Ce thème m'a beaucoup aidée. J'ai compris que dans ma vie religieuse je dois être joyeuse. Je dois cultiver et chercher les ingrédients pour le bien-être et pour favoriser ma croissance intégrale.

Je conclus ce partage avec un sentiment de profonde gratitude, envers vous tous et toutes (la liste serait longue), qui m'ont donné cette chance sans précédent.



Au carmel de BRAZZAVILLE

C'est à la fin des complies que s'est déroulée la cérémonie. Après un court dialogue avec la Prieure Marie-Josèphe, nouvellement élue, elle m'a fait porter la croix du postulat.

Dans la joie se sont suivies des accolades fraternelles accompagnées du chant « Oh qu'il est bon, qu'il est doux de vivre ensemble et d'être unies. »

Vivre dans un état de bien-être, ne m'épargne pas les difficultés et les crises.

A partir de tout ce qu'on nous a donné, j'ai compris que les crises sont inévitables et nécessaires, elles constituent le passage obligé nous conduisant vers la maturité psychologique et spirituelle.

Comme une personne en croissance intégrale, je suis appelée à travailler sur moi-même, à accepter mes limites et à développer des relations plus authentiques. Cela m'aidera à avoir une capacité d'affronter les situations difficiles, en développant une bonne résilience pour avancer.



PARTAGE DE SŒUR MARIE JEANNETTE DE JESUS FILS DU DIEU VIVANT.

THEME I : APPROPRIATION DU CHARISME THERESIEN.

Mère Sainte Thérèse de Jésus a reçu le charisme comme **grâce** ou **don de l'Esprit Saint** et nous l'a transmis. Ce charisme a pour fondement « **l'amitié profonde avec Jésus** ». Après l'accueil de ce don précieux, notre Mère renouvelle le Carmel en l'orientant complètement vers l'oraison et la contemplation des réalités divines, par la pratique des conseils évangéliques, selon la Règle primitive dans une petite communauté fraternelle fondée sur la solitude, l'oraison et la stricte pauvreté.

Le charisme c'est quelqu'un. C'est-à-dire qu'on contemple le charisme dans la personne de notre Mère Sainte Thérèse. Le charisme nous habite. Il est reçu dans la vocation. Mais il est comme une petite graine qui doit grandir, arrosée par la communauté et la vie. Notre Mère nous conseille de laisser notre charisme porter tout son fruit et se développer en nous. Ici j'ai compris que nous, les carmélites d'aujourd'hui, nous sommes les Thérèses de notre temps.

Cette amitié profonde avec Jésus dont nous bénéficions dans notre charisme nous amène à l'union avec Dieu et à la contemplation surnaturelle.

Pour que l'âme arrive à s'unir à Dieu, le moyen c'est l'amour ; « **seul l'amour joint et unit l'âme à Dieu.** » La santé de l'âme, c'est l'amour de Dieu. Par conséquent, tant que cet amour n'est point parfait, la santé ne peut l'être et l'âme est malade. L'amour ne consiste pas à sentir de grandes choses, mais à vivre en grande nudité et à souffrir pour le Bien Aimé. L'amour produit une ressemblance et une transformation en ceux qui s'aiment, si bien qu'on peut dire que chacun est l'autre, et que les deux ne font plus qu'un. Nous sommes appelées à vivre dans l'amour de notre Bien Aimé Jésus Christ, qui nous transforme jour après jour pour Lui ressembler. Et c'est la prière et l'oraison qui nous aident à entrer dans cette relation intime et profonde avec Lui.

Ce thème m'a aidé à approfondir ma vocation carmélitaine, qui facilite ma relation avec mon Epoux Jésus Christ, et m'aide dans ma relation avec mes sœurs dans la communauté et aussi avec les autres que je peux rencontrer.



La grande partie des sessionistes était arrivée à Abidjan (Côte d'Ivoire) le 26 mai. Les premières à arriver à l'aéroport d'Abidjan, sont nos sœurs du Rwanda vers midi ; celles de Brazzaville, RDC, Cameroun, et le père Marie Laurent sont arrivés ensemble dans l'après-midi à Abidjan. A l'aéroport nous recevons un accueil chaleureux de nos sœurs de Grand Bassam. Deux voitures étaient apprêtées pour notre transport. Après installation dans la voiture, nous avons été désaltérées par de l'eau qu'elles nous avaient apportée. Nous quittons l'aéroport pour Gonzague ville où le père est logé. A Gonzague ville nous sommes accueillis par nos frères carmes de cette communauté, où nous avons fait une brève visite. Ensuite nous prenons la route pour le monastère de Grand Bassam. A Grand Bassam, un accueil chaleureux nous est réservé par nos sœurs. « Akwaba mes sœurs », ce mot d'accueil ivoirien signifie bienvenu. Après salutation, nous sommes invités à la chapelle. Après quelques minutes de recueillement nous avons communiqué. Un repas copieux nous est servi. Quelques nouvelles de nos communautés sont partagées.

Nous sommes allées saluer nos sœurs aînées à l'infirmerie ; sœur Julia et Sœur Graciella ainsi que leur infirmière, elles étaient toutes contentes de voir toute cette jeunesse autour d'elles.



Le lendemain, après le petit déjeuner, nos sœurs nous proposent la visite de quelque paroisse et lieu historique de la ville de Grand Bassam. Nous avons visité la future cathédrale en construction, la cathédrale actuelle et son presbytère et d'autres paroisses, les côtes de l'océan atlantique où le téléphone d'une parmi nous est emporté par les vagues de la mer. Des monuments historiques ... Nous sommes retournées en communauté vers 15 heures. La sœur Léon Thérèse de Gitega (Burundi) vient nous rejoindre le 28 mai, notre petit groupe est au complet pour notre départ au carmel de Logbakro. Le conseil de la fédération avait choisi sœur Atenaiz du carmel de Grand Bassam pour être notre accompagnatrice, avec pour mission d'assurer le lien entre les sessionistes et la communauté. Nous avons fait un long trajet en bus d'environ 4 heures de route. Enfin nous voici au carmel de Logbakro. C'est la sœur Rosa qui nous accueille en dansant et les autres sœurs arrivent les unes après les autres pour nous embrasser ; tandis que les autres nous aident à sortir nos bagages du grand bus. Tout de suite chacune reconnaît sa chambre ; car nos sœurs avaient pris le soin d'inscrire nos noms et le célèbre mot d'accueil ivoirien « Akwaba » sur chaque porte. Les sœurs nous ont accueillies à l'intérieur du monastère où nous avons pris le repas ensemble. Après le repas, la mère Marie Médiatrice nous a fait visiter une partie de la communauté. Quelques jours après notre arrivée, la sœur Marie-Cécile de Saint Joseph fait une chute avec fracture au pied. A l'hôpital les médecins ont immobilisé ce pied et elle est contrainte de se déplacer avec un fauteuil roulant ou une canne. Nous nous sommes bien mobilisées pour ses soins et l'aider à participer à la session. Merci à nos sœurs de Logbakro qui ont mis à notre disposition une chaise roulante. Le 29 mai nous commençons notre première session avec le père Marie-Laurent ocd. Le thème était : « Appropriation du charisme thérésien » avec insertion des orientations suivantes : pédagogie de l'effort chez nos saints parents Thérèse de Jésus et Jean de la Croix, les vœux, l'économie vécue dans l'esprit thérésien. Nous avons deux interventions par jour. A la fin de cette première session nous avons eu une journée de détente.



Notre détente consistait à visiter la Basilique Notre-Dame de la Paix de Yamoussoukro, elle est la plus grande et la plus haute Basilique du monde, véritable bijoux pour l'Afrique. Et le lac aux crocodiles du palais du premier président de la Côte d'Ivoire. Au retour dans la communauté, nous avons organisé une soirée récréative en vraies filles de sainte Thérèse (comédie, éclats de rire, déguisements...) pour dire au revoir au père Marie-Laurent. Le deuxième conférencier, le père Jean MESSINGUE sj nous arrive le

même jour. Nous commençons notre deuxième session qui avait pour thème : « Bien vivre le temps de crise pour une croissance intégrale ». Nous avons travaillé pendant trois jours avec le père ; son programme l'empêchait de continuer avec nous. Il a été remplacé par la sœur Marie-Laurence avec qui nous avons terminé cette deuxième partie.

Grande était notre joie d'accueillir la demande de la communauté d'animer une partie de la messe des dimanches et aux vêpres de chanter le magnificat, les répons et les lectures de la messe, des laudes, et des vêpres. Nous remercions la communauté de Logbakro qui nous a fait cette confiance de participer à la liturgie. Le dernier jour nous avons eu une soirée récréative avec la communauté et nous en avons profité pour dire merci à nos sœurs qui nous ont bien accueillies, nourries et nous ont mises dans un bon cadre pour bien suivre notre formation. Nous sommes toutes retournées dans nos communautés



toutes contentes et nous désirons revivre une pareille expérience une autre fois.

Nous disons un grand merci à tous ceux qui ont participé de loin ou de près pour que cette session soit une réussite. Merci à notre fédération, nos communautés, nos bienfaiteurs, les carmels de Logbakro, de Grand Bassam. Et à nos intervenants, père Marie-Laurent, père Jean Messingué, sœur Marie-Laurence.

Vive l'association, Vive ! le père Marie-Laurent ;

Vive ! le carmel de Logbakro

Rien n'est plus beau que la vie du carmel.

Vos jeunes sœurs professes solennelles de la fédération des carmels d'Afrique francophone.



Je suis touchée aussi par une expérience que sainte Thérèse a faite dans l'Eucharistie, où elle a dit : « **Jésus dans l'Eucharistie, c'est Jésus en personne** » .

Père Marie Laurent nous a dit que dans l'Eucharistie nous recevons une grâce extraordinaire : Dieu s'abaisse pour rencontrer l'homme.

Pendant la communion, après avoir dit < Amen > avec foi on ouvre la porte de la grâce. Cette porte c'est Jésus lui-même. Ce qui nous permet d'ouvrir cette porte c'est la foi. Cette expérience eucharistique m'a touchée profondément d'une façon telle que, pendant la communion, je me rends compte que j'accueille l'amour de Jésus qui vient me rejoindre, alors que je suis indigne.

Dans le dynamisme apostolique de notre charisme, il y a trois étapes concernant les dons : **recevoir**, **assimiler** et **donner**. Parfois, nous nous contentons de recevoir la grâce de Dieu qui nous transforme pour donner, mais nous oublions le temps d'assimilation alors qu'il est essentiel dans notre vie de prière. C'est le moment où le Seigneur nous appelle à être avec Lui.

Suivre les conseils évangéliques selon Sainte Thérèse veut dire vivre dans la dépendance de Jésus Christ. Le vœu de chasteté me permet de me donner de tout cœur à Dieu et à mes frères et sœurs d'une manière juste. Dans la chasteté, j'ai compris que, ce qui me rend chaste, c'est d'avoir l'amitié de Jésus.

Le vœu de pauvreté m'a fait comprendre le sens de ce que veut dire <mettre tout en commun> et la nécessité de gérer les biens de la communauté d'une manière responsable. Le fait de mettre tout en commun enrichit la communauté. Par exemple quand je reçois un cadeau, je dois le donner à ma supérieure, cela m'aidera à avoir un cœur libre face aux choses matérielles.

Le vœu d'obéissance : c'est faire la volonté de Dieu. Chez Sainte Thérèse, l'obéissance est très importante, elle dit : « **si tu n'obéis pas, je me demande ce que tu vas faire au couvent**, cela veut dire que si je n'obéis pas à la manière de Jésus, mon obéissance perd son sens. Reconnaissant que le cœur de l'obéissance est l'amour, c'est pour cela que je dois être rapide dans l'obéissance car l'amour est pressant. L'obéissance bien vécue me permet de découvrir le vouloir de Dieu à travers tout ce que la supérieure me demande. Elle me conduit à accueillir la grâce de Dieu dans ma vie quotidienne.

Ensuite vient le 2^{ème} thème : **Bien vivre le temps de crise pour une croissance humaine intégrale.**

Avant d'aborder le sujet, nous avons vu la vocation et le bien-être. Dans la vocation, la joie et la paix profonde vont ensemble, ce qu'on peut appeler « **un état de bien-être.** » Le bien-être est une expérience de soi agréable. Une sœur qui vit dans un état de bien-être parfait s'épanouit, elle donne le meilleur d'elle-même, elle est en harmonie avec les autres, elle est en relation personnelle et intime avec Jésus.

Comme nous vivons ensemble dans la communauté, chacune a son ingrédient à donner pour faire une sauce de bien-être.

Pour que mon ingrédient aie de valeur dans ma communauté, je dois l'accueillir tel qu'il est, en reconnaissant qu'il a des qualités et des défauts, l'apprécier et le considérer comme quelque chose de valeur qui donne sa contribution pour former la communauté de bien-être.

N : Noble : noble de cœur. Choisir la douceur, préférer aimer au lieu de juger, C'est la vraie noblesse. Etre bon et beau.

E : Espérance : garder toujours l'espérance. En sachant que je suis espérance pour moi-même et pour les autres.

Pour bien nous faire entrer dans le sujet le père nous a donné l'exercice qui m'a aidé à chercher dans notre culture la signification du mot «bien- être ». J'ai compris que le mot bien être existe dans nos différentes cultures mais se traduit de différente manière selon le contexte. A travers les explications, j'ai compris que le vrai bien-être ne signifie pas que tout va bien tout le temps. C'est un état de mon être entier, qui a la paix intérieure, ce qui ne signifie pas l'absence de problèmes ou de difficultés. Quand je suis dans le bien- être, je deviens une source du bien-être pour les autres. Les premiers défis auxquels mon bien-être est confronté sont des crises. Nous avons vu ensemble des signes de bien-être dans une sœur carmélite africaine.

Elle est épanouie, elle a la joie, elle est en harmonie avec les autres, elle accueille les autres avec humilité, sans les juger ...

J'ai aimé comment nous avons énuméré les ingrédients qui peuvent nous aider à faire la sauce du bien-être dans nos communautés. En voici quelques uns : l'écoute, le pardon, la réconciliation et la résilience, la fidélité, la charité fraternelle, la confiance en Dieu et la confiance en l'autre, la considération, la bienveillance, être un artisan de paix ... Cette session m'a permis de comprendre qu'une personne en croissance intégrale tend progressivement à mieux se connaître, à accepter ses limites, à réguler ses émotions et à développer des relations plus authentiques, à trouver du sens dans les épreuves et à vivre une cohérence entre vie intérieure et engagements extérieurs.

Partage de Sœur Marie Gabriel de Jésus Miséricordieux.

Carmel Marie Mère de l'Eglise Cyanguu / Rwanda.

Avant de commencer mon partage, permettez-moi de dire « **Merci** » à ceux et à celles qui ont pensé à cette session de formation et qui ont contribué à sa réalisation.

Nous avons démarré par :

1. L' **APPROPRIATION DU CHARISME THERESIEN.**

Ce qui m'est resté de cette session, et dont j'ai été touchée : la façon dont notre mère sainte Thérèse a accueilli le charisme et comment elle nous l'a transmis.

Sa vie de relation avec Jésus qui est devenue la plus intense grâce à la méthode d'oraison qu'elle a trouvée dans le « Troisième abécédaire ».

Le charisme reçu dans la vocation nous habite tous, mais il est comme une petite graine qui doit grandir, arrosée par la communauté et la vie.

Notre mère sainte Thérèse nous a montré comment arroser ce charisme : en pratiquant les conseils évangéliques et l'oraison. C'est dans l'oraison que nous recevons la grâce qui nous permet de vivre le double commandement de l'amour : l'amour de Dieu et l'amour du prochain.



Journée de la fraternité carmélitaine au carmel de Logbakro



Dans le prolongement de la Pentecôte, l'Esprit Saint a de nouveau soufflé sur nous ! Il a porté dans son élan un joyeux rassemblement de notre grande famille carmélitaine. Entourés de nos frères et sœurs venus de plusieurs villes de la Côte d'Ivoire, c'est dans la joie que nous avons célébré en chœur notre précieux héritage carmélitain thérésien.

Ils étaient plus de soixante-dix personnes, dont les pères carmes d'Abidjan, leurs aspirants, les sœurs de la Pommeraye, les Carmélites Missionnaires, les Thérésiennes, les frères et sœurs du Mont Carmel, une vingtaine de la Jeunesse carmélitaine, ainsi que des membres de l'OCDS.

Placée sous le regard de celle que l'Eglise célébrait en ce jour avec amour Marie, Mère de l'Eglise, notre journée s'est ouverte par la présentation brève de chaque entité.

Comme c'était la première fois que cette fraternité se déplaçait jusqu'à Logbakro et que certains ne connaissaient pas notre communauté, nous avons partagé un peu notre histoire et notre vécu au quotidien par la projection d'une vidéo réalisée à l'occasion de notre jubilé l'année dernière.

Ensuite, le père Alain a fait la lecture du message du père Jean-Baptiste, définitiveur appartenant à notre délégation. Il nous encourageait tous à prendre soin de cette fraternité, à raviver nos liens d'unité et de fraternité, insistant sur l'importance des rencontres en présentiel.



A 12 heures, à l'image des disciples réunis autour de Marie, nous avons rendu grâce à Dieu au cours d'une célébration eucharistique concélébrée par nos 3 pères carmes présents. Dans son homélie, le père Santiago, tel un expert médical de l'âme, nous a invités à entrer dans le "Cabinet de consultation" du Grand Médecin, Jésus. Après un diagnostic sur les difficultés dont souffre l'unité dans nos relations communautaires, voici l'ordonnance qu'il nous a prescrite :

« -Le Sirop de la transparence : à consommer chaque fois que la conscience nous reproche quelque chose. C'est arrêter de fuir dans les buissons de l'orgueil (...) ; c'est reconnaître nos fautes devant le Seigneur en lui disant tout simplement : « Seigneur, me voici, j'ai péché, guéris-moi. » -La Vitamine du Sang et de l'Eau : les Sacrements : le Baptême, la confession et l'Eucharistie, carburant indispensable pour fortifier le système immunitaire de notre âme.

-Le collyre du "Regard Neuf" : regarder chaque frère ou sœur comme une présence du Christ.

Le frère ou la sœur n'est plus un obstacle mais le temple où Dieu se manifeste.

-L'oxygénation du souffle de la Pentecôte : respirer l'Esprit de la Pentecôte. Remplacer les propos sévères par des mots qui font respirer l'autre, qui créent un air pur où la présence divine peut s'installer. »

Pour finir il nous a laissé ces conseils pratiques pour ne pas retomber malade : « éliminer les nourritures de jugements hâtifs. Elles sont trop grasses pour l'âme. Elles bouchent les artères et les veines de la fraternité ; elles



sont toxiques pour la charité et bloquent l'action de l'Esprit Saint en nous. »
Après ce banquet spirituel au cours de la messe bien animée par la chorale de la Jeunesse carmélitaine nous nous sommes retrouvés pour la convivialité autour du repas et des échanges fraternels ! Que de joies partagées ! Une journée de grâces inoubliables qui resserre nos liens en tant que fils et filles du Carmel.
RIEN N'EST PLUS BEAU QUE LA VIE DES FILS ET FILLES DE THERESE !

« Célébrez le Seigneur, car Il est bon ; et sa fidélité est pour toujours ! »

C'est avec une profonde allégresse, qu'à l'aube de cette nouvelle année 2026, notre diocèse a vécu l'ordination de 5 prêtres. Les pères Francis, Clément, Ange Stéphane Konan, Pacôme et William sont les nouveaux ouvriers que notre Seigneur envoie à sa moisson. Dans son homélie, Monseigneur Joseph Aka a rappelé la primauté de la prière dans la vie du prêtre. « Un prêtre qui ne prie pas finira par s'éteindre en éteignant le feu de l'Esprit qui est en lui » Insiste-t-il.

Comme si le Ciel voulait nous rappeler à nous aussi notre mission urgente de prier pour la sanctification des prêtres, quelle ne fut notre surprise quand quelques jours plus tard : notre chapelle accueillait l'Evêque et les nouveaux ordonnés pour leur conférer le ministère de la réconciliation. Par nos prières accompagnons ces frères que le Seigneur, en sa bonté nous confie, dans leurs différentes missions.

« Ma sœur, connaissez-vous l'amour ?- »

Le 1^{er} mars fut choisi pour la journée de recollection des membres de l'URY (Union des Religieux-Religieuses de Yamoussoukro) pour le temps du carême. Elle avait pour thème : « l'Amour Miséricordieux dans la prophétie d'Osée et l'Evangile ». La conférencière, Sr Adelaïde, O.S.U, en évoquant l'exemple du mariage d'Osée (image de Dieu) et le Don Total de Jésus à la Croix, nous guida avec finesse dans les méandres de l'Amour Passionné de Dieu pour chacun de nous. « Le Seigneur nous invite à une relation intime avec Lui, toujours prêt à pardonner nos nombreuses infidélités ». Que peut-on dire d'un tel Amour !?...Oui, avec le psalmiste, « louons le Seigneur ! Car son Amour demeure pour toujours ! »... A la fin, elle nous raconta cette petite histoire : au cours d'une de ses nombreuses missions, elle fut appelée à porter assistance à une jeune dame, mère de 3 enfants dont le dernier était encore un nourrisson. Cette dernière était à vue d'œil malade et très affaiblie. En voyant ses traits émaciés et les quintes de toux répétées qui la secouait, la sœur comprit que la maladie-la tuberculose-dont elle était atteinte s'aggravait déjà. La jeune mère avait perdu son mari et n'avait aucune relation en Côte d'Ivoire. Elle lui dévoila qu'elle s'était enfuie pour se marier avec le père de ses enfants qu'elle avait rencontré dans son pays d'origine, sa famille à elle s'opposant à leur union. Ils avaient réussi à fonder leur petit foyer ici, et tout allait bien quand malheureusement il attrapa la tuberculose et en mourut. Prise de pitié, la sœur fit tout son possible pour retrouver sa famille. Réconciliations furent faites et la jeune veuve pouvait désormais regagner son pays, avec ses enfants. Au grand étonnement de notre sœur, cette dernière se tournant vers elle lui dit : « dès que j'irai mieux, je reviendrai en Côte d'Ivoire pour être aux côtés de mon bien-aimé qui est enterré ici. » La sœur essaya bien-sûr de l'en dissuader, mais en vain. Quand devant son obstination, la sœur se montra plus ferme, notre jeune dame dit tout simplement : « ma sœur, connaissez-vous l'amour ? » Inutile de dire que cette question eut pour effet de clore le débat entre notre sœur et sa protégée. Que pouvait-elle dire de plus ? Même l'amour humain défie toute logique et se révèle plus fort que la mort. Que dire donc de l'Amour Inconditionnel et infatigable de Dieu pour nous dont celui-ci n'est qu'un pâle reflet ?...

Nous terminons cet article en vous disant notre grande joie dans l'attente de l'arrivée de nos sœurs pour leur session de trois semaines. Portons ensemble cet événement dans nos prières

contemplation surnaturelle c'est tout simplement l'exercice des vertus théologiques sous la motion du Saint Esprit .

. Dans le troisième chapitre, sur le double commandement d'amour, j'ai compris que la vie communautaire est une école où je dois apprendre toujours à aimer Dieu et le prochain . Cette école ne se termine jamais. On a toujours à apprendre. J'apprends à recevoir et à donner l'amour.

Sur le charisme : J'ai bien compris que le charisme est un don de l'Esprit Saint fait à une personne en vue du bien de l'Eglise ou de la communauté. Le charisme du Carmel, qui est donné à notre Mère, est une vocation contemplative dont le cœur est l'oraison , un dialogue intime et silencieux avec Dieu .

Les trois piliers de notre vie sont : ***La Prière, la vie communautaire et la mission.***

Les piliers Fondamentaux de la spiritualité carmélitaine s'articulent ainsi :

L'oraison et la contemplation :

Le Carmel répond à l'appel de Jésus « veillez et priez ». Il s'agit de faire de toute sa vie une communion étroite avec Dieu dans le silence et le travail.

La vie fraternelle :

Vivre en petites communautés soudées où chaque membre cherche la présence du Christ chez l'autre.

Marie est considérée comme la Reine, la beauté et la Mère du carmel.

Les carmes et les carmélites cherchent à l'imiter et à vivre en communion avec Marie.

Le zèle apostolique :

Bien que cloîtrés, les membres de l'Ordre offrent leur vie, leurs sacrifices et leur prière pour le salut des âmes, pour l'Eglise, pour les prêtres et les missionnaires . Notre vocation est d'aimer. Le père nous a parlé du double commandement d'amour : aimer Dieu de tout son cœur et aimer son prochain. Il nous a rappelé que l'essentiel ne se trouve pas dans les activités que nous accomplissons, mais dans notre être. L'Eucharistie doit être au centre de notre vie carmélitaine. Dans l'Eucharistie, le Seigneur nous donne la chance de visiter la sixième demeure. Je dois y participer avec une présence consciente.

2. BIEN VIVRE LE TEMPS DES CRISES POUR UNE CROISSANCE INTEGRALE.

J'ai fait une belle expérience avec le père Jean MESSINGUE, jésuite et Sœur Marie Laurence DIAVATCHE qui nous ont bien fortifiées dans notre marche vers la sainteté.

Tout au début, le père nous a donné un exercice : choisir un prénom parmi mes prénoms et chercher une qualité qui corresponde à chacune de ses lettres. Cet exercice m'a permis de découvrir la richesse cachée dans mes prénoms. J'ai découvert que je porte une mission à partir de mon prénom : IRENE.

I : Intuitive : je sens avant même de comprendre. Sentir la présence de Dieu en moi.

R : Resplendissante : resplendissante, pas d'un faux brillant mais de la vraie Lumière qui est le Christ. Je cherche à transmettre cette Lumière sans éblouir.

E : Enracinée : même dans les tempêtes je dois revenir à Lui , la vraie Lumière qui est en moi, sentir sa présence, reconnaître qu'Il m'aime.

deux de nos sœurs. Et j'ai eu la joie d'avoir été avec vous témoin de l'immense mouvement de joie, de ferveur et d'amour suscité par la visite du Saint Père.

Et dans la Communauté de Figuil, j'ai partagé la vie dense de mes sœurs, la grâce de nombreuses rencontres ; et j'ai été portée, tous ces mois, par une liturgie vivante et créative, où l'unanimité des voix fait résonner chaque parole de psaume avec une grande force.

A quelques semaines du retour, je mesure que le départ va être un arrachement, et je le vis habitée par le désir de revenir. A bientôt donc, je l'espère, chères sœurs.

Soyez sûres de mon affection et de ma prière.

Sœur Brigitte de la Croix



4) COIN JEUNES

Au carmel de Cyangugu

Sœur Marie Irène du Cœur Miséricordieux de Jésus carmel Marie mère de l'Eglise - Cyangugu /Rwanda.

PARTAGE SUR LA SESSION DES JEUNES PROFESSES SOLENNELLES DE MOINS DE QUINZE ANS DE VŒUX SOLENNELS DES CARMELS D'AFRIQUE FRANCOPHONE

AU MONASTERE DE LOGBAKRO.

Bien chères mères, Bien chères Sœurs, Loué soit Jésus Christ.

Je commence mon partage par le mot de remerciement à la mère Fédérale et à son Conseil qui ont pensé à nous, et à nous préparer cette formation. Je remercie également nos mères prieures qui nous ont accordé cette chance. Je vous en remercie infiniment. Je ne peux pas oublier de dire « Merci » à notre sœur, Mère Atenaïz, qui était notre accompagnatrice, choisie par le conseil de la Fédération pour assurer le lien entre les sessionistes et la communauté de Logbakro qui nous a bien accueillies.

Notre session avait deux Thèmes :

Appropriation du Charisme Thérésien.

Bien vivre le temps de crise pour une croissance intégrale

Appropriation du charisme thérésien

Dans le premier chapitre, le père Marie Laurent nous a parlé de la jeunesse, des débuts de la vie religieuse, de la découverte de l'oraison et d'une conversion à la grâce de notre Mère ... Tout cela m'a fait comprendre que la conversion est possible, il n'est jamais trop tard. Dieu attend toujours mon retour. Pour Thérèse, l'oraison égale la grâce, et la vie carmélitaine repose sur l'accueil de la grâce. La foi est la porte pour accueillir cette grâce.

. Dans le chapitre deuxième j'ai pu comprendre, grâce aux explications du père que la

afin qu'il porte de bons fruits pour nos communautés, notre Fédération et toute l'Eglise!

Vos sœurs du carmel Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Logbakro



Au carmel d'Etudi Cameroun

La visite du Pape Léon XIV au Cameroun et nous...



L'année 2026 venait de commencer, quand notre Archevêque nous a convoquées à un grand travail auquel personne ne s'attendait.

Fallait-il refuser ? L'idée ne nous a même pas effleurées. Nous étions contentes au fond de voir Monseigneur s'adresser à ses filles du Carmel, chercher pour une fois notre collaboration. Les deux prêtres qu'il a dépêchés vers nous en avant-garde nous exposent le besoin... Il s'agit de broder et confectionner 100 chasubles, et leurs étoles, pour habiller les Evêques et les Cardinaux qui auraient pris part à la grande Célébration Eucharistique, prévue à Yaoundé après Pâques, d'apprêter également les dalmatiques pour les six diacres prévus ; enfin, d'habiller entièrement le Pape lui même (chasuble, étole, aube, cordon, amict...) !! La tâche à assumer était immense et presque impossible à réaliser en un si court délai, car, on nous disait, tout, à la fin de mars, devait être

prêt...

Et il fallait tout se procurer ... à partir du tissu.... La conception de la décoration des chasubles, des étoles et des dalmatiques a pris un grand temps, entre ordres et contrordres qui se succédaient... Ce qui, depuis le commencement, avait été clair, c'était que le dessin devait porter abondance de cauris, symboles de richesse et de fécondité dans l'art et la culture locale. Et que le thème était marial. Mais en dehors de ça, tout était à inventer, copier, composer, disposer... Notre sr Giovanna Maria a été l'artiste et créatrice du dessin à broder avec programme digital, un dessin très grand, qui devait contenter la commission diocésaine créée. (oh combien de visites et d'échanges il a fallu pour arriver à une conclusion !... et pour la séance finale on a vu chez nous aussi le Nonce et le représentant de l'Etat !).

Le grand chef d'œuvre à composer était la chasuble pontificale, que le Vatican aussi devait approuver... Pour cette dernière, il y a eu toute une histoire, et une sorte de « suspense » jusqu'à la fin. Comme un petit bras de fer entre nous et Rome. Notre Archevêque voulait quelque chose de local et d'inédit. Le Vatican préférerait et demandait des décorations classiques... Nous laisserons celles-ci seulement pour le dos de la chasuble (intégrées à des motifs africains), alors que le devant portera le même dessin choisi pour décorer les cent chasubles des Evêques et Cardinaux. Heureuse résolution des



négociations : à la fin, une fois sur place, les cérémoniaires du Vatican étaient ravis...Le tissu étant extrêmement beau et très précieux (un lamé d'or, relique d'un Carmel fermé en Italie...), ils n'ont plus trouvé rien à dire. Et tout a bien fini, dans le contentement général. Toute la communauté a vécu un grand moment de communion dans la solidarité pour l'effort consenti. Tout le monde se sacrifiait dans le silence et sans broncher.... Pour commencer, tout le monde a aidé, dans le travail, long et pénible, qui consistait à libérer du tissu de support excédant les pièces déjà brodées...Ensuite, dans les ateliers ou en cellule, les couturières et les repasseuses s'évertuaient avec zèle... Celles qui n'étaient pas habiles pour aider dans la confection se chargeaient généreusement des autres tâches. Il fallait en outre continuer aussi la production des hosties, d'autant plus que Pâques approchait... Ainsi nous avons traversé aussi la Semaine Sainte...

Nous avons aussi fait, pendant ces trois mois, une belle expérience de collaboration et de solidarité, avec d'autres, dehors, dont des musulmans... En effet, ne pouvant pas exécuter avec nos machines à broderie digitale toutes les décorations des chasubles, nous avons dû chercher des collaborateurs en ville... Et pour finir, la chasuble papale (qui demandait une mesure de cadre particulière) a été brodée dans l'atelier d'un brave musulman, l'unique qui s'est rendu disponible au quartier !...Nos frères aussi, les Pères carmes, nous ont aidés beaucoup pour le va et vient des pièces de tissu, à broder et puis déjà brodées, qui régulièrement voyageaient entre Etoudi et Nkolbisson...

L'entreprise semblait désespérée, mais tout le monde gardait confiance et tout le monde, depuis l'Archevêque jusqu'au dernier de nos parents, amis et connaissances, priait pour nous. Et le Seigneur a béni. Il a fait des miracles de grâce, par exemple en donnant à notre sr Françoise Thérèse, octogénaire, et couturière en chef de l'atelier de coupe couture, une vaillance extraordinaire et assez de santé pour faire marcher au grand galop l'équipe de travail et pour tenir jusqu'au bout. La présence, aussi, de sr Myriam, descendue de Figuil à la mi février pour des raisons de santé, a été une véritable providence : c'est pratiquement elle qui a appliqué à la plus grande partie des chasubles, et aux dalmatiques, les mètres et les mètres de biais rouge de contour.. Ainsi la livraison a été effectuée à temps. Tout était accompli ! Notre Archevêque était content et toute la commission diocésaine n'en finissait pas de nous remercier et de nous bénir.



Mais la récompense la plus belle a été la grâce de pouvoir rencontrer le Pape, grâce que Mons. le Nonce a voulu nous procurer à tout prix. Il a réussi à découper .dans le programme très dense du Pape au Cameroun un moment tout pour nous, les moniales carmélites, à la Nonciature le matin du 18 avril, Nous étions toutes là, avec sr Myriam et ses quatre sœurs que Mère Bénédicte avait fait des-

cendre de Figuil pour l'occasion. En tout 19. La rencontre, bien que brève nous a laissé une joie particulière et a planté le Pape Léon XIV, bien à fond dans notre cœur et notre prière. Nous avons apporté en don au Pape un livre sur Fr. Jean Thierry. Le Pape l'a regardé avec

intérêt. Un mois après nous apprenions avec grande joie que notre petit frère avait enfin été déclaré Vénérable. Pure coïncidence ?... Le Seigneur sait comment faire connaître au monde ceux qu'il veut de ses amis ! Qu'il soit béni pour tout.

Vos sœurs carmélites de Yaoundé.

Le **4 juillet** 2026, à Etoudi, nous avons célébré dans la joie et l'action de grâce le **25^{ème}** de Profession de notre **sœur Marie Agnès**. La date avait été choisie pour permettre aux frères



et sœur de la jubilaire résidant au Canada et en France d'être pour une fois réunis ensemble, avec les autres résidant à Yaoundé autour de la maman, pour la célébration et pour la fête.

Pour l'occasion aussi une délégation des membres de la COMOCAM (Conférence des Monastères du Cameroun) dont sr M. Agnès est l'actuelle présidente, a honoré le rendez-vous, comme on peut voir sur la photo qui fut prise à l'issue de l'agape fraternelle, avec notre Archevêque Jean Mbarga.

Merci pour vos prières qui nous ont accompagnées.



UNE ANNEE D'IMMERSION AU CARMEL AFRICAIN (Figuil)

Chères Sœurs,

Quelle joie de pouvoir unir ma voix à celles de mes sœurs africaines ! Et c'est pour leur dire ma très grande reconnaissance et un immense merci pour leur accueil fraternel et chaleureux. Je peux dire que je me sens désormais l'une des vôtres...



Que de découvertes ! L'Afrique, sa beauté, sa chaleur (!!!!), ses habitants, ses délices (bananes, ananas, arachides, mangues, papayes...et bien d'autres choses).

J'ai fait connaissance avec l'Eglise d'Afrique et j'ai été touchée par sa ferveur, son dynamisme, son expression libre et joyeuse ; et la richesse d'une vie religieuse foisonnante, de congrégations masculines et féminines variées, avec lesquelles nous vivons des liens de grande proximité fraternelle, d'entraide, d'amitié. Toutes ces réalisations de charité évangélique et leur rayonnement sont impensables en France où les vocations sont si rares et les religieux si dis-

persés.

J'ai découvert aussi les grands rassemblements festifs à l'Africaine. A commencer par celui du pèlerinage du 1^{er} janvier au Sanctuaire marial de Figuil. Tout dernièrement, il y a eu celui dot nous avons été les hôtes à l'occasion de la profession solennelle et du jubilé de